

expériences aériennes en Helvétie par le Collectif Quatre Ailes

LE PROJET RW

d'après La Promenade de Robert Walser


THÉÂTRE, CIRQUE &
FILM D'ANIMATION



Coproduction Collectif Quatre Ailes, Grange Dimière - Ville de Fresnes, Théâtre des Quartiers d'Ivry, ARCADJ (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Île-de-France). Avec l'aide à la création du Conseil général du Val-de-Marne et le soutien du CNAC (Centre National des Arts du Cirque).

ARCADJ

GRANGE DIMIÈRE
Fresnes

Théâtre
des Quartiers
d'Ivry

VAL de
MARNE
Conseil général

LE PROJET RW

avec

Damien SAUGEON - comédien et trapéziste

Claire CORLIER - comédienne

Marine BRAGARD - comédienne et chanteuse

Mathieu FAYETTE - comédien

Michaël DUSAUTOY - mise en scène et scénographie

Annabelle BRUNET - vidéo et animation

assistée par **Yannick DANTEC** - dessin

Évelyne LOEW - adaptation

Cécile LAFFON - assistante à la mise en scène

S Petit Nico - création musicale originale

Marine BRAGARD - costumes

assistée par **Émilie CARPENTIER**

Anne-Marie GUERRERO - création lumières

Nathy POLAK - perruques et maquillage

CONTACT DIFFUSION

Estelle DELORME +33 6 77 13 30 88 / estelle.delorme@collectif4ailes.fr

Coproduction Collectif Quatre Ailes, Grange Dîmière - Ville de Fresnes, Théâtre des Quartiers d'Ivry et ARCADl (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France).

Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et le soutien du CNAC (Centre National des Arts du Cirque). Avec le soutien du Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers.

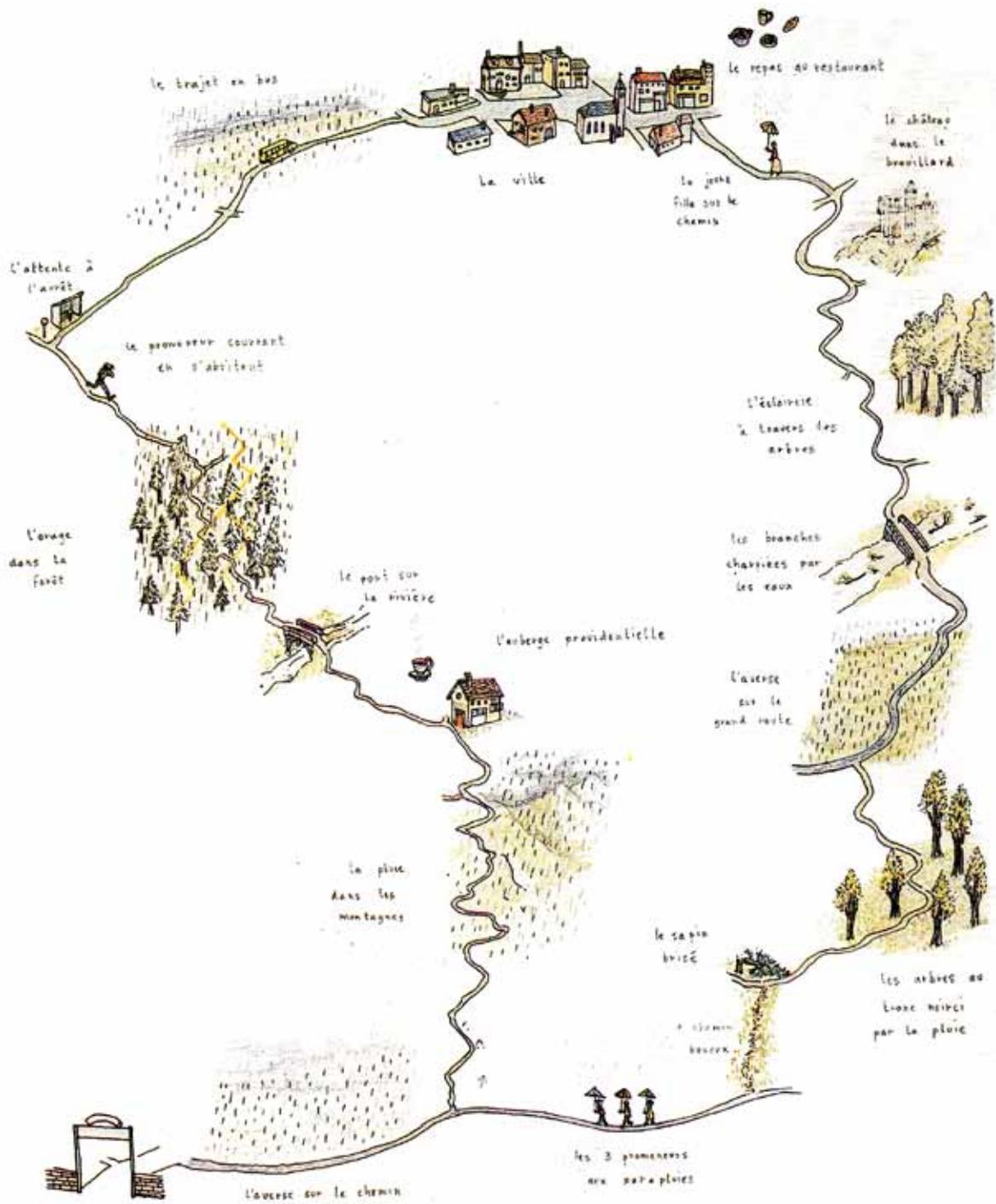
Bénéficie du Fonds de soutien à la diffusion pour le Festival d'Avignon OFF.

L'HISTOIRE

Der Spaziergang (La Promenade), petit journal poétique écrit par l'auteur Suisse Robert Walser en 1907, décrit en miniature la réalité de la vie quotidienne avec douceur et ironie.

Un matin, un poète, simple et un peu raffiné, sort de sa mansarde et part en promenade. Devant ses yeux étonnés, dans ce que lui-même décrit comme «son jardin», se relayent du soir au matin la beauté de la vie ordinaire, l'absurdité des conventions, la campagne, les forêts et les montagnes ensorcelantes.

De vignette en vignette, le poète saute d'une situation à l'autre et invite ceux qui voudront bien le suivre à pousser discrètement la porte d'une librairie à la mode, à défier un arrogant maître tailleur, à vaincre une terrible maîtresse de maison ou encore à s'endormir sur la mousse d'un petit bois de hêtres. Entre le goût le plus critique et la plus pure des réflexions philosophiques, **Der Spaziergang** (La Promenade) est un échantillon splendide de l'art de cet auteur au destin fascinant et tragique, si admiré par des écrivains comme Kafka, Thomas Mann, Musil, Canetti, Walter Benjamin ou Claudio Magris, entre autres.



Pour Robert Walser : 5^e Promenade, Jean-Jacques Rullier,
Oeuvre Incomplète, 1997, Cabinet d'Art Graphique, Centre Georges Pompidou



« Un matin, je ruminai des pensées lugubres devant une feuille de papier vide. L'envie me prenant de faire une promenade, je mis le chapeau sur la tête et, plantant là les écritures et les revenants, je quittai en courant le cabinet de travail ou de fantasmagorie pour dégringoler l'escalier.

Sur le palier, une femme qui affichait une majesté pâle et fanée :
Pardon, mais êtes-vous Espagnole ? Péruvienne ? Créole ? Je débouchai dans la rue vaste et claire.

Le monde matinal qui s'ouvrait devant moi me paraissait aussi beau que si je l'eusse découvert pour la première fois. Tout ce que j'apercevais me procurait une agréable impression d'amabilité, de bonté, de jeunesse. J'attendais avec une joyeuse appréhension tout ce qui pourrait bien croiser ou agrémenter ma route. »

Le Projet RW, Evelyne Loew, librement inspiré de *Der Spaziergang* de Robert Walser

Robert Walser et le Promeneur

La figure du poète-promeneur fait écho à la vie de son auteur et à son œuvre. Robert Walser est né le 15 avril 1878 à Bienne, dans une famille de huit enfants. Il entretient une relation affective et artistique très intense avec son frère Karl, décorateur et peintre de talent, ainsi qu'avec Lisa, sa soeur institutrice. En 1894, il perd sa mère, disparition prématurée et déterminante. Il abandonne l'école à quatorze ans pour suivre un apprentissage de commis et quitte le domicile familial à dix-sept ans. Robert Walser se distingue dès cette époque de ses frères et sœurs installés dans une profession, convoitant un statut social et y accédant rapidement. Il multiplie les petits métiers, de banquier à commis, en passant par secrétaire, libraire ou employé d'une compagnie d'assurance... Robert Walser voyage de chambre en chambre, de ville en ville, de gens en gens sans s'arrêter. Dans les diverses fonctions qu'il occupe il porte une attention particulière à remplir son rôle à la perfection. N'être plus qu'un morceau d'obéissance... c'est aussi le moyen qu'utilisent ses personnages pour parvenir à une forme de liberté. Son poste de prédilection est celui d'employé de maison; c'est alors qu'il peut s'approcher au mieux du banal et de l'infime, motifs récurrents de son oeuvre. Il s'abîme alors dans une contemplation parfaite où les choses et les situations en apparence minuscules prennent une ampleur nouvelle.

En 1898, à l'âge de vingt ans, survient son premier succès littéraire; ses poèmes sont publiés dans le journal bernois *Bund*. Son aventure éditoriale se prolonge à Berlin auprès de son frère, Karl, qu'il rejoint en 1906, et qui illustre son premier roman, *Les enfants Tanner*. Il sera suivi par *Le Commis* en 1908 qui reçoit un accueil plutôt enthousiaste. Mais la réception se fait très frileuse en 1909, avec la parution de *L'Institut Benjamenta*, météore dans les lettres allemandes: il y détruit définitivement les normes narratives de l'époque. Exerçant au quotidien son goût de l'insignifiant, Robert Walser apparaît dans des tenues élimées, se refusant à porter les costumes propres de son frère. Il s'accommode mal de l'élégance et des manières des poètes et artistes auxquels il préfère la «grossièreté de la nature» et passe aux yeux de la société lettrée berlinoise pour un original et un homme sans valeur.

Epuisé par le mépris général accordé à son travail, il quitte Berlin en 1913 pour retourner dans son pays natal et se réfugier chez sa soeur, Lisa. C'est chez elle, puis à Bienne, où il habite une mansarde délabrée, qu'il redéploie son goût pour la promenade, l'immersion dans la campagne et les villes helvètes. Loin d'être simplement oisive, la promenade est au cœur du travail de Walser, un fondamental sans lequel il ne peut écrire. Le mouvement de l'écriture est en effet déterminé par un mouvement physique préalable, une rencontre toujours renouvelée avec le dehors. C'est à cette époque que paraît *Der Spaziergang* (La Promenade). De 1916 à 1920 paraissent *Seeland*, *Proses*, *Petites proses*, *Vie de poète* et *Comédie*. Après quoi s'installe une période de silence éditorial qui ne sera interrompue qu'en 1925, avec *La Rose*, le dernier ouvrage de sa période active.

Cécile Laffon

Robert Walser est décédé en 1957 au cours d'une promenade dans la neige après vingt-huit ans d'internement psychiatrique. Lors de son arrivée à l'asile, il a abandonné définitivement l'écriture. Le témoignage essentiel de Carl Seelig, son tuteur et ami, confirme l'extrême lucidité et l'intelligence toujours vive d'un homme ayant accepté d'endosser le costume de fou, pour se retirer dans ce qu'il appelle «les régions inférieures» de son monde intérieur.



LE PROJET RW

Propos de mise en scène

par Michaël Dusautoy

APPROCHE COLLECTIVE

Pour permettre à *Der Spaziergang* (La Promenade) de passer à la scène, nous nous sommes accaparés le texte comme un objet pour le réécrire scéniquement, plastiquement et musicalement à partir des compétences et de la sensibilité de chacun. Parce que tout ce que nous proposerons sera toujours une trahison de l'œuvre originale qui est faite pour être lue, en privé ou en public, nous assumons la dimension parodique de notre réécriture et en prenons acte pour nous libérer des *a priori*.

Comme l'a expliqué Claudio Magris dans *Utopie et désenchantement*, **la parodie n'a pas grand chose à voir avec la désacralisation ou l'irrévérence ; c'est une forme d'hommage, non d'offense. Elle est avant tout la nostalgie de quelque chose d'inaccessible que l'on ne peut exprimer que de façon indirecte, par allusion. C'est aussi l'aveu de notre propre insuffisance face à la grande œuvre que l'on veut singer, et notre distance par rapport à elle.**

Nous avons donc improvisé sur le texte, comme dans nos précédentes créations à partir d'objets récupérés dans des brocantes, pour que *Der Spaziergang* (La Promenade) se raconte à travers nous. Évelyne Loew, qui est auteure et dramaturge, a assuré la cohérence de l'ensemble. Pour rester le plus possible fidèle à l'esprit du texte, elle a coordonné l'écriture des dialogues et des monologues en croisant le texte de Robert Walser avec les meilleurs moments des improvisations.

LES PIEDS EN L'AIR

Cheminer aux côtés du Promeneur, c'est voyager dans un monde flottant et éternel.

La Suisse que décrit Robert Walser est représentée comme un jardin extraordinaire, une sorte de paradis d'avant la chute. Nous avons pensé d'emblée aux estampes chinoises où l'imaginaire du spectateur circule dans les vides du dessin. Walser a d'ailleurs décrit la Chine (où il n'est jamais allé) comme un pays lointain et inconnu «aux contours féeriques» ou «un pays rêveur et poétique».

Pour guider le spectateur dans le monde «féerique» et «poétique» de *Der Spaziergang* (La Promenade), **nous avons choisi de travailler avec un comédien trapéziste.** Libre de marcher sur le sol, de chausser ses bottes de sept lieues et de s'envoler, notre Promeneur rencontre les gens et les choses sur des chemins suspendus. C'est aussi par le biais de l'aérien que nous cherchons à révéler l'état de grâce qui l'habite lorsqu'il écrit, se promène et traverse la vie en se contentant de peu.

EFFORTS

Selon Robert Walser, **l'art d'écrire et de se promener est un travail**. Aussi, le comédien-trapéziste interprétant le Promeneur doit-il jouer avec l'effort physique dont il a besoin pour effectuer des figures ou se hisser sur les agrès. Ensemble, nous cherchons à dire au spectateur que le poète est un véritable travailleur et que son labeur peut parfois revêtir des aspects agréables ou harassants.

MISE EN BOITE

«Les enfants sont des êtres célestes car ils sont toujours dans une sorte de ciel. Avec les années le ciel leur échappe. Ils tombent hors de l'enfance dans l'existence sèche, calculatrice, utilitaire des adultes», nous dit le Promeneur.

Les différents personnages rencontrés lors de *Der Spaziergang* (La Promenade) sont souvent prisonniers de leur condition humaine. Pour les représenter, nous nous sommes inspirés des personnages du théâtre de Samuel Beckett, incapables de s'extraire de leur état. Par exemple, le Libraire évolue dans une librairie lilliputienne, la Banquière est rivée à son guichet de peur de tomber, Mme Aebi donne l'impression d'être prisonnière d'une camisole, etc.

Les acteurs ont dû dessiner le plus possible leurs personnages. Ils sont allés chercher du côté de l'imagerie populaire, dans les lieux communs, pour créer des figures ou des symboles représentant les corps de métiers qu'ils incarnent.

LYRISME ET ACROBATIE

Tous les comédiens s'approprient les agrès présents sur le plateau. Il est important que les scènes puissent se dérouler pour l'essentiel en hauteur. Plus encore, pour retranscrire les nombreuses envolées lyriques du Promeneur, les mots du texte deviennent par exemple des numéros de trapèze. Marie Louise Audiberti dans son essai *Le Vagabond immobile* a comparé le Promeneur à une sorte «d'acrobate des mots» qui lance des mots en l'air dans l'espoir qu'ils attrapent le rythme et soulèvent la phrase. Cette idée d'acrobatie nous la reprendrons donc sur les agrès avec des numéros plus ou moins complexes et dangereux selon la portée lyrique du texte.

LA CHAMBRE

Pour concevoir la scénographie de *Der Spaziergang* (La Promenade), nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le Promeneur serait à la fois dans sa mansarde, à l'Hôtel de la Croix Bleue en train d'écrire, et dans le paysage en train de se promener.

De la mansarde, nous ne retenons que le mobilier essentiel au travail de l'écrivain : **une table et une chaise** posées à même le sol. Tour à tour ces deux éléments de mobilier s'élèvent dans les airs pour se transformer en agrès. Alors qu'au sol, ils rappellent le promeneur à sa tâche d'écrivain, en l'air ils le libèrent pour lui permettre d'entreprendre son voyage parmi les mondes flottants.



L'agrès-table et l'agrès-chaise sont présents durant tout le spectacle et rendent perceptible l'ambiguïté entre l'intérieur et l'extérieur de la chambre. **Comme des véhicules**, ils sont semblables au lit magique de *Little Nemo* qui permet au petit enfant dessiné par Winsor McCay de voyager, pendant son sommeil, depuis sa chambre vers des contrées fabuleuses.

L'espace scénique est à l'image du format utilisé par les peintres d'estampes chinoises ou japonaises (format oban). Pour réaliser cette idée, **nous avons construit un cadre de scène vertical**. Ce cadre a été réalisé en papier découpé, une tradition à la fois chinoise, japonaise et suisse. Les motifs naïfs qui y sont représentés sont inspirés de l'imagerie populaire suisse. Ce cadre a également pour principale fonction de rappeler au spectateur que le terrain de la promenade est lui-même un petit théâtre.

À l'intérieur de ce rectangle vertical, un écran de papier kraft recyclé de six mètres sur quatre accueille l'espace de la promenade. Mobile, il peut se déplacer de l'avant-scène vers le lointain et passer d'une position verticale à une position horizontale. Les comédiens trapézistes peuvent être tour à tour devant, derrière ou dessus.

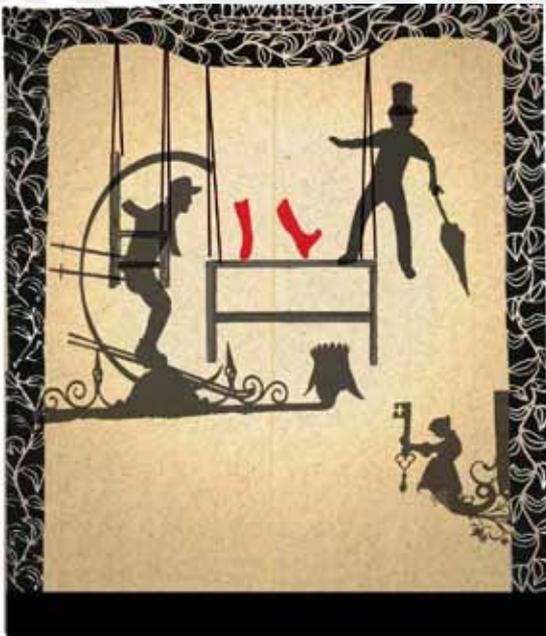


Le choix du papier est très important. Nous avons souhaité établir un lien entre la feuille sur laquelle le promeneur écrit et l'écran sur lequel se dessine la silhouette des acteurs. Le papier, matériau pauvre, correspond à l'univers de Robert Walser pour sa simplicité, son caractère banal et commun.

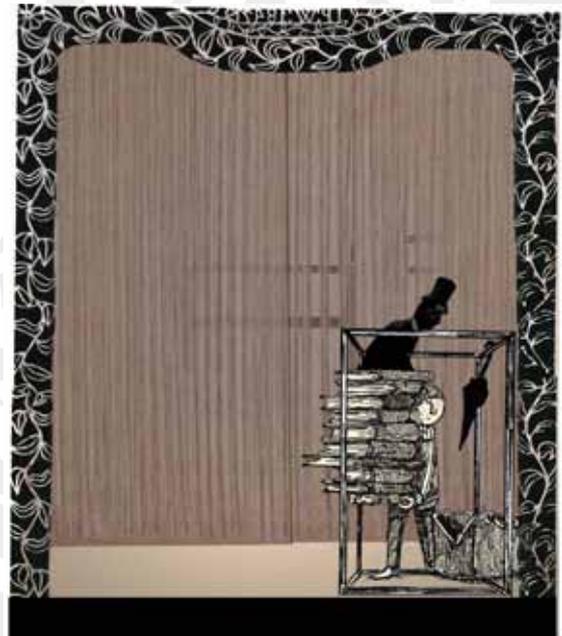
STORY BOARD extraits...



LA CHAMBRE



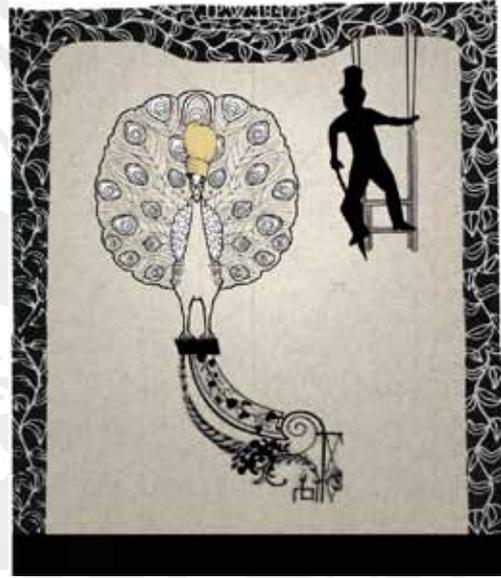
LE PARC



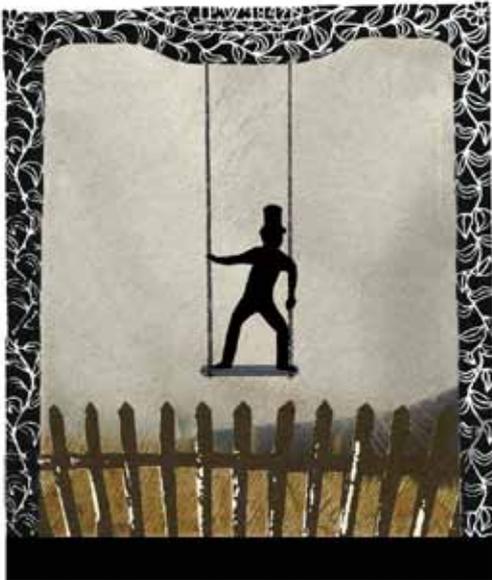
LA LIBRAIRIE



LA BANQUE



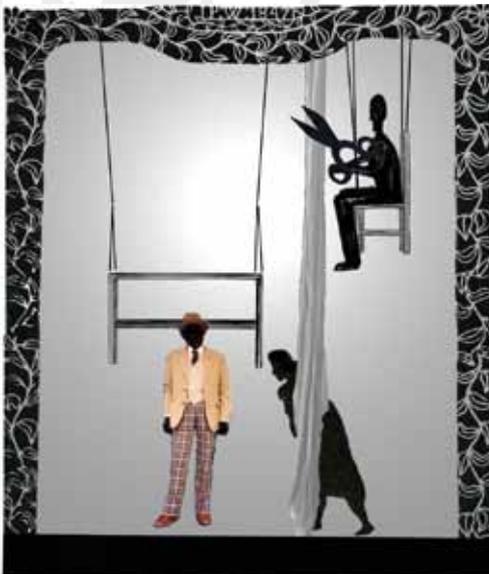
LA BOULANGERIE



LA CAMPAGNE



LE PETIT BOIS



CHEZ M. DUNN, MAITRE TAILLEUR



LE CENTRE DES IMPOTS

L'IMAGE BRIGOLEE



par **Annabelle Brunet**

Les créations du **Collectif Quatre Ailes** se caractérisent par le bricolage et la surprise. L'image vidéo, présente au cœur de chaque spectacle, n'échappe pas à cette approche à la fois ludique et expérimentale.

Se laisser surprendre par l'image quand celle-ci est partout, quand les outils informatiques qui permettent de la façonner sont toujours plus performants, tel est aussi l'enjeu du **Projet RW**. Ce spectacle a nécessité la conception d'une régie vidéo relativement sophistiquée et l'intégration des logiciels d'animation pour permettre au comédien-trapéziste de cheminer au cœur des images animées et projetées sur le grand écran de papier kraft froissé...

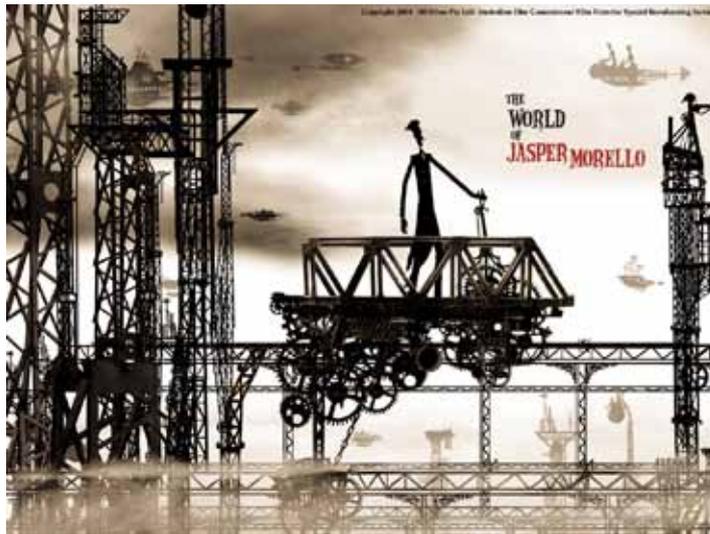
De l'image numérique...

Les technologies numériques se sont imposées pour cette mise en scène mobile de **Der Spaziergang** (La Promenade). Dans la nouvelle de Robert Walser, le Promeneur cadre et recadre sans cesse dans le paysage, découpe son parcours, revient sur ses pas, s'arrête longuement sur un détail et repart. Le promeneur ne se laisse pas envahir par le sentiment du sublime car chaque chose, même la plus infime, mérite son attention. «En fait, n'importe quel petit bout de peinture, même le plus maladroit, me ravit, car le moindre fragment de peinture évoque pour moi premièrement, le zèle et l'ardeur, et deuxièmement, la Hollande», nous dit-il. De la même manière, les images vidéo qui accompagnent notre Promeneur aérien interviennent comme autant d'éléments anecdotiques mis en exergue à la manière d'un gros plan. La souplesse du traitement numérique de l'image que l'on recadre, ralentit ou agrandit à loisir nous a permis de faire coexister l'espace scénique où évoluent les comédiens – le Promeneur et les personnages réels qu'il croise – avec cet imaginaire d'un **paysage sans cesse en mouvement**.

...au théâtre d'ombres

Si l'apport technologique dans la fabrication de nos images s'est avéré incontournable, il n'en reste pas moins que c'est au **pré-cinéma** ou au traditionnel **théâtre d'ombres** que se réfère l'esthétique du spectacle. Le promeneur croise ainsi plusieurs silhouettes ombrées ou dessinées dans un style 1900, l'enseigne articulée d'une boulangerie qui se met en mouvement et dont le métal grince, ou encore un vélocipédiste dont la roue se transforme en tour horloge, sur laquelle il vient se poser délicatement... Un jeu s'effectue entre les corps à vue des comédiens et leur ombre réelle et, toujours, **l'aspect graphique** l'emporte sur la recherche d'un quelconque réalisme.

Car l'ombre convie à un imaginaire bien plus vaste que la plupart des images qui cherchent à imiter la réalité. Et l'image technologique renferme d'emblée cette part d'imagination mythique et fantastique des premiers «montreurs d'ombres». Quels que soient nos outils, nous cherchons toujours à toucher du doigt l'esthétique enfantine, celle que l'on trouve dans les films de **Georges Méliès** ou de **Lotte Reiniger** (*Les aventures du Prince Ahmed*, 1926), plus récemment dans les contes de *Princes et Princesses*, réalisés par **Michel Ocelot** ou encore dans *The Mysterious Geographic explorations of Jasper Morello* de l'Australien **Anthony Lucas**.

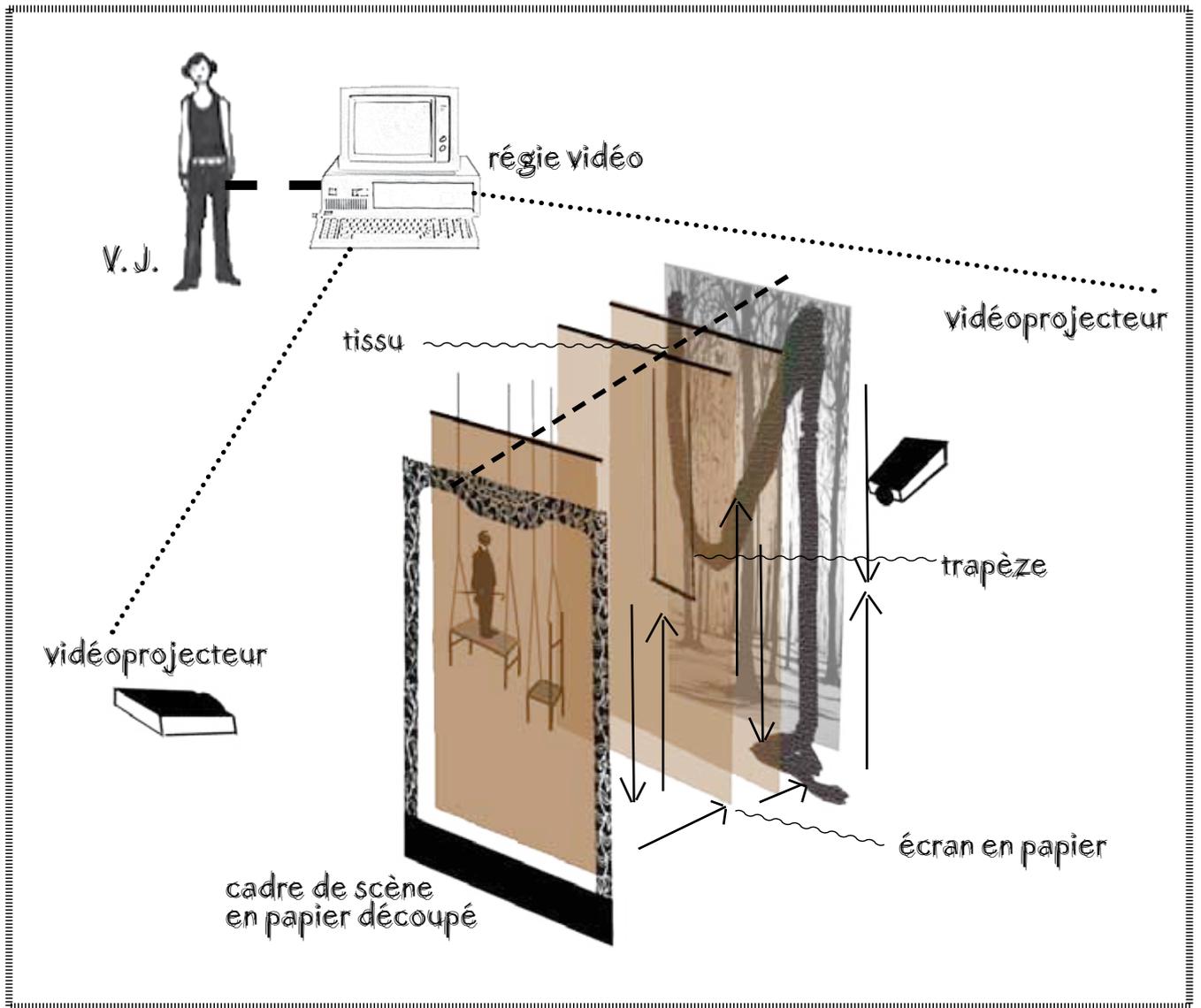


Magie lumineuse

Dans le précédent spectacle du collectif, la vidéo se fait déjà petit théâtre mouvant et chatoyant de marionnettes de papier. Les images de **Sir Semoule**, travaillées à grands coups de refilmage, d'impression, d'agrandissement, de découpage et de collage, pour finalement les incorporer à l'univers culinaire du spectacle, apparaissent à la manière d'un vitrail animé. Proches des bricolages électroniques de **Jean-Christophe Averty**, avec des couleurs qui scintillent et débordent, le prologue et l'épilogue du spectacle ouvrent et referment une petite fenêtre sur l'histoire qui est contée...

Cette magie lumineuse tient dans le **Projet RW** une place centrale que la relative complexité du dispositif ne vient pas ternir. Au contraire. Au même titre que l'éclairage, l'image vidéo se fait élément scénique. Et le régisseur vidéo devient à ce titre un véritable partenaire de jeu. Privilégiant la forme collective, il nous apparaît tout à fait naturel d'inclure ce nouveau «montreur d'images» aux autres composantes, plus classiques, qui constituent le théâtre. Plus qu'un prélude, un interlude ou un quelconque décor animé, la vidéo se met alors en scène et le spectacle se fabrique autant avec les images qu'avec les comédiens qui se laissent surprendre et improvisent avec elles.

DISPOSITIF



agrès chaise



agrès table

LES RÉALISATEURS

MICHAEL DUSAUTOY

Metteur en scène, comédien, vidéaste et scénographe

Membre fondateur du Collectif Quatre Ailes, il a mis en scène *L'Oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, *La Belle au bois* de Jules Supervielle et *Le Projet RW* d'après La Promenade de Robert Walser et a joué dans *Suzanne et Sir Semoule*, pour lequel il a également conçu les décors et les vidéos. Il a été assistant à la mise en scène de Xavier Marchand pour *Le Bois lacté* de Dylan Thomas et Eric Garmirian. Il a également mis en scène *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowitz avec la compagnie Le Zèbre à Bascule. Il a récemment dirigé avec Youlia Zimina la mise en espace de *La Fiancée prussienne* de Youri Bouïda. Il joue sous direction d'Adel Hakim dans *La Pomme et le Couteau* d'Aziz Chouaki. Plasticien, il a réalisé les images de scène pour *Zouc par Zouc* et *Littlematchseller* mise en scène et conception Nicolas Liautard, *Le Baladin du monde occidental* de J. M. Synge, *L'Illusion comique* de Corneille, *Hilda* de Marie N'Diaye et *Inconnu à cette adresse* de Kathrine Kressmann Taylor, mises en scène d'Elisabeth Chailloux, *Pantagleize* de Michel de Ghelderode, mise en scène de Philippe Awat et *La Poche Parmentier* de Georges Perec, mise en scène de Karen Fichelson.

EVELYNE LOEW

Dramaturge, auteur

Elle a rejoint en 1977 le Théâtre du Campagnol naissant sous l'égide de Jean-Claude Penchenat qu'elle a assisté à la direction et à la mise en scène sur 45 spectacles. Pour le Campagnol, elle a écrit des petites formes, adaptations, carnets de bord, et est co-auteur de plusieurs créations collectives dont *Le Bal*. Elle a collaboré avec d'autres compagnies sur des spectacles comme *Marigold*, *L'Ange Araokatao*, *Zoé*, *Gorki/Tchékhov/1900* (éd. Actes Sud-Papiers) ou *Le Procès d'un grand rêve* (éd. Champtin), *Le Banquet des utopies* (éditions Mille Univers), *Salomon de Troyes dit Rachi*, *Chantier* avec pièces traversantes, *Lavoisier l'autre Révolution*, *La scène natale* et *Le Public a bien joué ce soir* (éditions L'Amandier). En 2011, grâce à l'aide du Centre National du Livre : *La boîte noire-Chaïm Soutine*. Pour le Collectif Quatre Ailes, elle a travaillé à la dramaturgie de *Sir Semoule*.

ANNABELLE BRUNET

Vidéaste, docteur en arts plastiques

Membre actif du Collectif Quatre Ailes depuis 2005, elle a réalisé les vidéos du *Projet RW*, *La Belle au Bois* et coréalisé avec Michaël Dusautoy les vidéos de *L'Oiseau bleu*, de *Suzanne* et de *Sir Semoule*, sur la tournée duquel elle a assuré la régie vidéo dans le rôle du Marmiton. Elle a réalisé les vidéos pour *Désirée* de Benoît Fourchard, mise en scène de Jean-Charles Maricot, participé à la création et assuré la régie vidéo pour *La Poche Parmentier* de Georges Perec, mise en scène de Karen Fichelson. Elle a enseigné les arts plastiques pendant trois ans à l'université de Rennes et exposé ses installations vidéo à Paris, en province et à l'étranger. Sa thèse, soutenue en 2007 sous la direction d'Anne-Marie Duguet, porte sur l'art vidéo dans ce qui l'unit au cinéma expressionniste et au théâtre. Elle anime aujourd'hui des ateliers de pratiques artistiques pour enfants et adultes.

S PETIT NICO

Auteur, compositeur, interprète

S Petit Nico se fait connaître du grand public en 2006 en tant que réalisateur et compositeur de l'album *Midi 20* de Grand Corps Malade, qu'il accompagne au piano sur près de 150 dates.

Avide de découvertes musicales, il compose aussi bien pour des spots publicitaires (Citröen, Wrangler), que des chanteurs et slammeurs (Souleymane Diamanka, Amel Bent, Rouda ...) et de jeunes cinéastes (Jacky Ido, Uda Benyamina).

Côté théâtre, S Petit Nico a composé la musique des quatre dernières pièces du Collectif Quatre Ailes, qu'il a intégré en 2002 en participant à la création sonore de *Suzanne*.

Il a sorti en février 2011 son premier album, *Humain*, comme auteur-compositeur-interprète.

LES INTERPRÈTES

MARINE BRAGARD

Comédienne, chanteuse et costumière

Costumière de formation, elle a travaillé avec Philippe Guillotel, créé les costumes pour plusieurs courts-métrages et pour les spectacles *Suzanne* et *Sir Semoule* du Collectif Quatre Ailes. Elle a écrit en 2002 avec Sandrine Cancellieri et Youlia Zimina *Leçon n°1 : s'émanciper...* spectacle musical humoristique des *Mômes Printemps* où elle interprète un large répertoire de chansons réalistes sur la condition féminine. Elle a suivi des stages de chant (avec Julia Pelaez, Studio des Variétés), de doublage et de jeu (avec Magali Lérés et Philippe Awat) de clown avec Rosine Rochette et tenu le rôle de Harrouda dans *La Fiancée de l'eau* de Tahar Ben Jelloun, mise en scène par Julie R'Bibo.

CLAIRE CORLIER

Comédienne

Au sein du Collectif Quatre Ailes, elle a coanimé la direction d'acteurs sur **Suzanne** et interprète Moritz dans **Sir Semoule**. Elle tient les rôles de Madame Aebi et du Contrôleur des impôts dans le **Projet RW**, de la cuisinière et Madame le Maire dans **La Belle au bois** et de la fée Bérylune, du Cauchemard et du gros Bonheur dans **L'Oiseau bleu**. Elle a joué dans **Croisements**, **divagations** d'Eugène Durif et **Notes de cuisine** de Rodrigo Garcia, tous deux mis en scène par Jean-Pierre De Giorgio, et **Une maison de poupée** d'Henrik Ibsen, mis en scène par Jean-Marc Fick. Après avoir suivi plusieurs stages et ateliers autour de l'interprétation, l'improvisation, la voix, la commedia dell'arte et le clown, elle a étudié la création de personnages et la technique du masque neutre selon la pédagogie de Jacques Lecoq.

DAMIEN SAUGEON

Comédien, Acrobate aérien

Avec le Collectif Quatre Ailes, dont il est un des membres fondateurs, il a joué dans **Sir Semoule**, qu'il a mis en scène, et **Suzanne**. Il tient le rôle du Promeneur dans le **Projet RW**, du Chat Botté dans **La Belle au Bois** et de Tytyl dans **L'Oiseau bleu**. Il pratique le trapèze fixe et le tissu avec Pénélope Hausermann. Il a participé aux spectacles **Le Cabaret suspendu**, **Paresse** et à la 2e édition de **Nuit Blanche** à Paris sur le site de la compagnie 2r2c. Il a joué sous la direction de Jacques Albert-Canque dans **Andromaque**, **Sur les pas d'Hölderlin**, **Sept couronnes pour Goethe**, **Elvire Jouvett 40** et **Les Nègres**. Il anime aussi des ateliers de pratique artistique pour enfants et adultes. Il a suivi des formations auprès de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, de Philippe Awat, de Véronique Ros de la Grange, de Catherine Mongodin (John Strasberg) et Adel Hakim.

MATTHIEU FAYETTE

Comédien

Issu de l'École Claude Mathieu à Paris, il complète cette formation lors de stages dirigés notamment par Frank Verduyssen et Jolente de Keersmaecker des tgStan, Laurence Roy, Yves-Noël Genod et Oskar Gomez-Mata. Son premier rôle est celui de Romeo dans une mise en scène en anglais par Daniel Soulier de **Romeo and Juliet** de Shakespeare. Il participe ensuite à plusieurs spectacles de la compagnie Air de Lune / Marie Ballet et Jean Bellorini: **La Mouette** de Tchekhov, **Yerma** de Garcia Lorca, **L'Opérette imaginaire** de Novarina et, avec Marie Ballet, **Liliom** de Ferenc Molnar. Il joue également dans **Rodogune** de Corneille / m.e.s Jean-Claude Seguin, **L'École des Femmes** de Molière / m.e.s. Pierre Gavary et dans l'opérette **Arsène Lupin, banquier** d'Yves Mirande & Marcel Lattès / m.e.s. Philippe Labonne avec la compagnie Les Brigands. En 2012, il travaille à Lausanne dans **Atteintes à sa vie** de M.Crimp / m.e.s. Muriel Imbach. Il répète actuellement une adaptation de **Platonov** de Tchekhov avec le collectif Datcha. Il a par ailleurs pris part à des lectures dirigées par Valère Novarina, Alain Rais et, en tant que récitant, à des concerts et opéras dirigés par Charles Limouse. En 2006, il a assisté Thierry Flamand à la mise en scène de **Université d'été** de Lionel Goldstein, au Théâtre National de Chaillot. Il est également titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'École Centrale Paris.

LE COLLECTIF QUATRE AILES

Fruit de la collaboration régulière d'artistes venus des disciplines du spectacle vivant, des arts plastiques et vidéographiques, le Collectif Quatre Ailes, fondé en 2002, aborde l'espace théâtral comme un lieu pour s'émerveiller. Théâtre aérien et théâtre d'ombres, vidéos bricolées, textes poétiques, cuisine mise en scène et marionnettes sucrées, les spectacles de la compagnie jouent de mélanges improbables et portent une vision à la fois poétique et critique sur le monde contemporain.

Très tôt rejoint par l'auteur et dramaturge Evelyne Loew et le musicien S Petit Nico (réalisateur de l'album Midi 20 de Grand Corps Malade), le Collectif Quatre Ailes se réunit autour du metteur en scène et plasticien Michaël Dusautoy, de la vidéaste Annabelle Brunet, du comédien et acrobate aérien Damien Saugeon et de la comédienne Claire Corlier qui assurent tous quatre la mise en œuvre du projet artistique de la compagnie.

LES SPECTACLES

L'Oiseau bleu (2012) d'après **Maurice Maeterlinck**. A partir de cette pièce écrite en 1908 par Maurice Maeterlinck, le spectacle retrace l'odyssée de deux enfants, Tyltyl et Mytyl, en quête de l'oiseau bleu qui promet à celui qui le capture un bonheur immédiat et éternel. Pendant leur sommeil, sous la forme d'un rêve-voyage, la poursuite de l'oiseau bleu crée des expériences décisives qui les transforment à leur insu. Le spectacle a été créé à La Scène Watteau le 8 mars 2012 et repris au Festival Théâtre'enfants Monlcar à Avignon Off 2012.

Production Collectif Quatre Ailes, La Scène Watteau Théâtre de Nogent-sur-Marne, Théâtre des Quartiers d'Ivry, avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et d'Arcadi dans le cadre des Plateaux solidaires.

La Belle au Bois (2011), de **Jules Supervielle**. Un conte transgressif et millénaire qui emmêle les destins tout tracés de ses personnages dans une pelote bien surprenante. Dans un univers tricoté main et baigné d'images magiques, les comédiens rebondissent au propre comme au figuré sur le fil de leur rôle. La Belle au Bois a été créé en janvier 2011 à La Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne et représenté une trentaine de fois. Le spectacle est repris en 2011/2012 dans toute la France (notamment au Théâtre municipal du Havre, au Théâtre de la Renaissance à Oullins, à l'Espace Diamant à Ajaccio et à la Grange Dîmière à Fresnes).

Production déléguée : Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration. Coproduction : Collectif : Quatre Ailes, Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne, Pôle Culturel d'Alfortville, ARCADl (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Île-de-France). Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France et le soutien de Lilas-en-Scène

Sir Semoule ou l'homme rêvé (2005), conte culinaire et musical où les grandes utopies du siècle dernier et de notre époque croisent les rêves évanescents de l'enfance. Le spectacle tourne en France et à l'étranger (Argentine, Tunisie, Bosnie-Herzégovine, Serbie) pendant deux ans et plus de 70 représentations.

Suzanne (2002), un premier spectacle en forme de quête absurde qui raconte le voyage onirique de deux hommes partis à la recherche d'une vieille dame dont ils ne connaissent que le prénom (40 représentations).

LA TOURNEE DU PROJET RW

Saison 2010/2011

- Les 25, 26 et 27 novembre 2010** - La Faiënerie, Creil (60)
- Le 10 décembre 2010** - Espace Louise Labé, Saint-Symphorien d'Ozon (69)
- Le 16 décembre 2010** - Théâtre Le Liburnia, Libourne (33)
- Le 22 janvier 2011** - Théâtre du Crochetan, Monthey (Suisse)
- Le 27 janvier 2011** - Centre culturel Agora, Boulazac (24)
- Les 30 et 31 janvier 2011** - La Castine, Reichshoffen (67)
- Les 11 et 12 mai 2011** - Théâtre municipal du Havre (76)
- Le 17 mai 2011** - Le Sémaphore, Cébazat (63)

Saison 2009/2010

- Les 25 et 26 février 2010** - Centre Culturel Français (Meyerhold Center) à Moscou
- Le 4 mars 2010** - L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09)
- Les 11 et 12 mars 2010** - Théâtre du Chevalet, Noyon (60)
- Le 16 mars 2010** - Pôle culturel d'Alfortville (94)
- Les 18 et 19 mars 2010** - Centre culturel Théo Argence, Saint Priest (69)
- Le 31 mars 2010** - Théâtre Populaire Romand, L'heure bleue, La Chaux de Fonds (Suisse)

Saison 2008/2009

- Du 8 au 25 juillet 2009** - Festival d'Avignon le Off – Maison du théâtre pour enfants – MONCLAR (84)
- Le 19 mai 2009** - Maison du savoir de Saint Laurent de Neste (65)
- Le 12 mai 2009** - Salle Horizon à Plédran (22)
- Le 29 avril 2009** - Espace André Malraux au Kremlin Bicêtre (94)
- Le 31 mars 2009** - Théâtre Municipal de Denain (59) dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale.
- Du 12 au 22 mars 2009** - Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers (93)
- Les 22 et 23 décembre 2008** - Vingtième Théâtre à Paris (75)
- Du 8 au 19 décembre 2008** - Théâtre des Quartiers d'Ivry à Ivry-sur-Seine (94)
- Les 14 et 15 novembre 2008** - Grange Dîmière à Fresnes (94)

LE MONDE 2 : Le roman entre en scène -

CHANT ET CIRQUE S'ENTREMELENT - novembre 2008

« Michaël Dusautoy met en scène et scénographie Le Projet RW d'après La Promenade (1907), fameux journal poétique sur la vie comme elle va, dû à un grand promeneur de Suisse alémanique injustement méconnu en France, Robert Walser. Les arts du cirque y ont le part belle au même titre que le théâtre d'ombres. »

FRANCE INTER - Studio théâtre -

IL N'Y A PAS D'AGE POUR S'EMERVEILLER - décembre 2008

« La création du Collectif Quatre Ailes est une petite bulle de champagne qui pétille de drôlerie et de sensibilité. »

TELERAMA - UNE PROMENADE ENTRE CIEL ET TERRE - décembre 2008

« Un univers singulier, poétique et engagé, fragile et prégnant, qui colle magnifiquement au texte du poète. »

LA TERRASSE - mars 2009

« Savoir mêler les genres scéniques est un rêve auquel peu d'artistes accèdent. Le collectif Quatre Ailes (...) tient brillamment le pari, le temps d'une envolée aérienne jusqu'aux cintres du théâtre où s'entremêlent le cirque, le verbe et le film d'animation. »

LA VOIX DU NORD - mars 2009

« Un régal pour les yeux . »

DIRECTSOIR - DU THEATRE OUVERT A TOUS LES POSSIBLES - décembre 2008

« Spectacle alléchant, Le Projet RW convoque chant, film d'animation, théâtre d'ombre et arts du cirque, sur une ambiance musicale créée par Nicolas Séguy (compositeur entre autres de Grand Corps Malade). »

LE PARISIEN - EXPERIENCES AERIENNES EN HELVETIE - novembre 2008

« Le groupe d'innovateurs artistiques du Collectif Quatre Ailes raconte avec humour la journée de promenade d'un écrivain qui, au fil des rencontres qu'il fait, mesure toute la beauté du monde et de ses petits détails. »

AVANTAGES - LA POESIE AERIENNE DU PROJET RW - décembre 2008

« Un spectacle magique, ou comment de petits riens peuvent devenir de grandes merveilles. »

PARIS.FR - décembre 2008

« Habile mélange des genres, le spectacle nous plonge dans un monde de féerie. Pour le plus grand plaisir du spectateur. »

LES TROIS COUPS -

Une expérience sensorielle offerte au spectateur - décembre 2008

« Prestidigitation, danse, acrobatie... l'onirisme le plus pur. »

THEATRORAMA - UN ACTE POETIQUE EN LUI-MEME - décembre 2008

« Derrière la poésie, une machinerie faite de technologies numériques. Un moment suspendu entre deux mondes, invitant à la contemplation et à un autre rapport au temps. »



C O L L E C T I F
**QUATRE
AILES**
THÉÂTRE IMAGES CIRQUE

BP 34 94201 Ivry-sur-seine cedex
Contact Estelle Delorme
estelle.delorme@collectif4ailes.fr / +33 6 77 13 30 88
www.collectif4ailes.fr